



# Chemins de traverse

L'actualité des éditions Artège



P. 2

**Frère Benjamin :**  
« Jeunes,  
levez-vous ! »



P. 13

**Père Joël Guibert**  
Retrouvez foi  
en la Providence!



P. 18

**Serge Abad-Gallardo**  
Franc-maçons et politique :  
les liaisons dangereuses ?



**Mgr Aupetit :**

P. 6

« Nous devons  
repenser la relation  
entre prêtres et laïcs »



P. 11

**Pape François**

Retour sur dix ans  
de réformes  
au cœur de l'Église !



Parution  
15 février 2023  
160 pages

## Quand est née votre vocation ?

Quand j'ai découvert le Bon Dieu à 9 ans à Medjugorje, j'ai su que ma vie entière lui serait vouée.

J'ai été baptisé enfant, sans avoir une foi vivante. Ma mère avait reçu un peu d'éducation chrétienne, mais il ne lui restait plus qu'un vague intérêt pour la sophrologie et le yoga. Jusqu'au jour où elle est tombée sur un livre, *Parole du ciel*, dans une boutique chrétienne à Cotignac. Interpellée par les apparitions de Medjugorje, elle nous a embarqués par curiosité. Sur place, j'ai compris que Dieu existait. Que Dieu suffisait. C'est donc à ce moment-là que j'ai compris que je voulais donner ma vie à Dieu dans le sacerdoce. Cet appel ne m'a

jamais quitté après coup. Bien sûr, il m'a fallu discerner sérieusement et me demander si je n'étais pas fait pour le mariage de même qu'un bon chrétien discerne avant de se marier.

## Vous évoquez votre nuit de la foi, pouvez-vous nous en dire quelques mots ?

J'avais vécu six ans dans un internat merveilleux et très porteur dans les Vosges avec la communauté des Béatitudes et je me retrouvais sans soutien, un peu désemparé. Je voulais expérimenter la vraie vie et je me suis retrouvé éducateur, mais

assez seul. C'est à ce moment-là que je ne ressentais plus rien. En persévérant dans la prière et la vie sacramentelle, j'ai retrouvé la foi.

## Vous êtes frère salésien de don Bosco ? Qu'est-ce que cela signifie ?

Un salésien, c'est quelqu'un qui essaie de faire comme don Bosco, c'est-à-dire consacrer totalement sa vie à Dieu pour les jeunes en difficulté. Ma mission principale aujourd'hui est de diriger un collège. C'est un peu fou, car lorsque j'avais la certitude que je voulais donner

ma vie à Dieu, je ne savais pas trop comment faire ni où aller. J'avais pensé à être prêtre et artiste, ou prêtre et psy... Mais ne sachant pas si c'était possible, je suis entré au séminaire diocésain, avant de découvrir qu'il existait des frères salésiens ! Aujourd'hui, je vis sur les pas de don Bosco, avant tout par la prière.

## Vos chansons et votre look provoquent souvent la surprise. Est-ce volontaire et pourquoi ?

C'est volontaire, mais c'est aussi le fruit de mon métier

# Toujours connecté à Dieu !

Avec sa mèche blonde, ses bracelets en caoutchouc, son allure de surfeur et son accent provençal, **frère Benjamin** étonne. Mais ce qui surprend le plus chez ce salésien, ce n'est pas son *look* décontracté... c'est sa foi lumineuse et contagieuse lorsqu'il nous parle du Ciel. Rencontre avec un prêtre aussi à l'aise sur YouTube et Instagram que dans sa sacristie.

d'éducateur : les jeunes sont très forts pour mettre le doigt sur nos incohérences, nos faux-semblants, nos blessures qui nous empêchent de nous accepter tels que nous sommes. Mes jeunes m'ont appris à être moi-même, avec mon excentricité, sans chercher d'abord à jouer un rôle de directeur ou de prêtre. Il n'est pas nécessaire de conforter des pseudo-images de ce qu'est un prêtre. Au séminaire, comme ailleurs, il y a beaucoup de formatage. Je ne crois pas que Jésus ait inventé les codes, je crois qu'il nous invite à annoncer partout la Bonne Nouvelle avec notre cœur amoureux.

Ce qui est étonnant, c'est que je ne correspond pas à l'image du prêtre diocésain poli. Ce qui compte, c'est d'être connecté à la vérité de qui on est et de ce que Dieu veut de nous. C'est subtil et c'est tout un long chemin pour s'accepter tel que l'on est. C'est grâce aux jeunes que j'ai appris qui je suis et à être moi-même. C'est une grâce que j'ai reçue!

### Est-ce évident d'être prêtre et éducateur ?

Ce qui est fou, c'est que ces deux missions m'amènent à faire



des choses folles : à remettre du papier-toilette, comme à passer des heures à écouter des professeurs ou des gamins qui pleurent dans mon bureau... Je pense que ça m'aide à garder les pieds sur terre et à partager vraiment ce que je vis dans ma prière avec Dieu. Parfois, je me dis que j'aimerais être prêtre et seulement prêtre, car il y a tellement de choses à faire en tant que prêtre... Mais je crois aussi que cela m'ouvre des portes auprès de jeunes que je ne verrais pas si je n'étais qu'un prêtre. Je n'évangéliserais pas autant si je n'étais pas directeur. On m'a déjà dit : « Vous savez parler du Ciel et, en même temps, vous aimez vraiment déconner, et

## «Ma technique pour rejoindre ceux qui sont loin de l'Église : tout simplement, sortir des églises !»

vous ne faites pas que des blagues de curé. » Je suis heureux d'être avec ces jeunes. Depuis toujours, je suis fasciné par la différence, elle ne me dérange absolument pas.

Les réseaux sociaux sont un 6<sup>e</sup> continent, qui nécessite aussi des missionnaires. Pour garder l'équilibre : l'Esprit Saint, toujours l'Esprit Saint. Et donc la prière. Les réseaux sociaux sont les nouvelles périphéries, dans un sens, et il ne faut pas les abandonner.

### De quoi les jeunes ont-ils le plus besoin aujourd'hui ?

Nous sommes le fruit d'un lavage de cerveau de plus de 2 siècles qui vise à ôter du cœur de l'Homme la plus grande des évidences : Dieu existe. Mais on n'enlève pas Dieu du cœur des gens si facilement, et il ne faut pas grand-chose pour l'y retrouver. Mais le trouver sans le prier, c'est déjà le perdre. Les jeunes ont besoin de s'attacher à Dieu par la prière.



Découvrez la page Instagram de frère Benjamin !

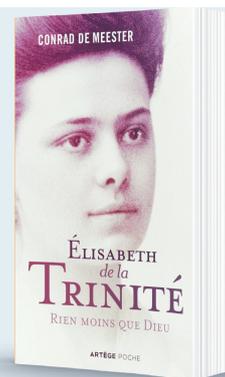
Je souligne donc la chose suivante : les jeunes n'ont pas besoin d' « espérance », de « joie », de « confiance en soi » ou de je ne sais quoi ! Ils ont besoin de DIEU. Point. ■

## Témoignage extraordinaire de la Trinité !

« Je vais à la Lumière, à l'Amour, à la Vie ! » Voici les ultimes paroles prononcées par sainte Élisabeth de la Trinité. Consumée d'amour pour le Christ, elle s'éteint à l'âge de vingt-six ans, après des mois de souffrances physiques et morales. Spécialiste de sa vie et de son œuvre, Conrad de Meester nous fait découvrir cette mystique à la personnalité attachante, sensible et si proche de nous.

Née à Bourges en 1880, premier prix de piano à treize ans, cette jeune artiste est aussi une amie incomparable pour ses proches. Elle entre au carmel de Dijon le 2 août 1901 et s'y épanouit dans le silence de la contemplation et le bonheur total de l'oubli de soi. Après la traversée d'une nuit spirituelle, elle fait sa profession religieuse en 1903 et rédige sa prière « Ô mon Dieu, Trinité que j'adore », devenue célèbre depuis dans tout le monde

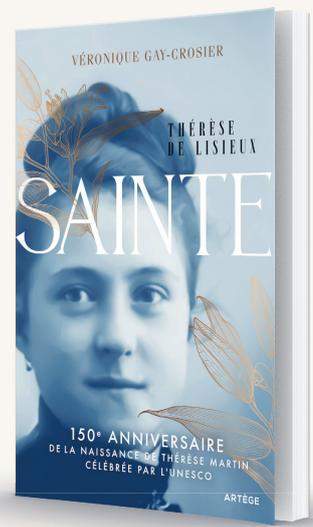
chrétien. Le pape François la proclame sainte le 16 octobre 2016. La doctrine spirituelle de Élisabeth de la Trinité est d'une rare richesse et d'une grande actualité. Elle est un « guide sûr » pour apprendre à vivre en intime communion avec Dieu au cœur de la vie quotidienne de ce monde moderne, par sa vie qui est l'exemple même d'un amour qui apporte un bonheur profond et durable. ■



Parution  
8 février 2023  
500 pages



Parution  
4 janvier 2023  
300 pages



# Les 150 ans de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus !



Cette année, l'Unesco a choisi de rappeler le souvenir de soixante personnalités ayant œuvré à la fraternité. Parmi elles, sainte Thérèse. Théologienne suisse, **Véronique Gay-Crosier** est l'auteur de nombreux ouvrages. Elle nous propose, dans celui-ci, de découvrir comment cette petite sainte normande a profondément renouvelé notre compréhension de la sainteté.

« Il y en aura pour tous les goûts, excepté pour les voies extraordinaires ».  
Sainte Thérèse, « à propos de son manuscrit »

## Thérèse, « la plus grande sainte des temps modernes »

Au seuil de sa mort, sainte Thérèse sentait que sa « mission » de « donner [sa] petite voie aux âmes » allait débiter. Véronique Gay-Crosier nous parle de sa postérité et de sa modernité. Véritable lanceuse d'alerte, Thérèse rappelle au monde mégalomane l'amour fou et infini de Dieu pour nous. Elle rétablit la sublime valeur

des « riens » et de la pauvreté spirituelle, alors que le monde court après les honneurs. Sa vie offerte pour le salut des âmes fait face à l'égoïsme dans lequel notre société s'enlise. Elle a donné sa vie. Elle s'oppose à l'hédonisme contemporain en montrant quel est le prix des souffrances et des sacrifices offerts, même dans un amour sans ressenti. Enfin, elle nous enseigne l'abandon confiant à la volonté de Dieu sur nous, à l'inverse de l'esprit du monde aspiré par la volonté de toute puissance et d'autodétermination. Bref, Thérèse élargit notre horizon et redresse nos têtes

en ramenant à nous « le Ciel, l'UNIQUE but de nos travaux ».

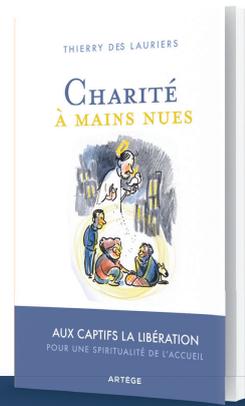
## La vraie sainteté : la petite voie

Thérèse a « toujours désiré d'être une sainte ». C'était une évidence pour elle, qui avait toujours perçu la vie terrestre comme l'antichambre du Ciel. Il lui aura cependant fallu neuf années en religion pour comprendre ceci : « Je dois me supporter telle que je suis avec toutes mes imperfections, mais

je veux chercher le moyen d'aller au Ciel par une petite voie bien droite, bien courte, [...] toute nouvelle [...] l'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au Ciel, ce sont vos bras, ô Jésus ! Pour cela je n'ai pas besoin de grandir, au contraire il faut que je reste petite, que je le devienne de plus en plus. » La première prise de conscience – le constat de ses faiblesses – est à la portée de tous, quand la seconde présuppose de « s'humilier, de supporter avec douceur ses imperfections ». Cette démarche, plus exigeante, c'est la clé de la « vraie sainteté » ! ■



Parution  
22 mars 2023  
180 pages



## Entendre le cri de la rue

La rue est un lieu de passage. Il n'est pas prévu qu'une personne y habite. C'est dans cet univers d'une grande violence, où l'on parle plus de survie que de vie, que l'association *Aux Captifs la Libération* s'est implantée depuis plus de quarante ans. **Thierry des Lauriers** nous parle de la spiritualité qui anime les membres de cette association qu'il dirige. Cette spiritualité de l'accueil qui peut inspirer chacun de nous et transformer notre vie et notre lecture de l'Évangile.

### Quelle a été la genèse de cette association ?

En 1981, à partir de sa première expérience auprès des jeunes des quartiers du nord de Paris, Patrick Giros, prêtre de ce diocèse et fondateur de l'association, a fait un triple constat : la nécessité d'aller vers les personnes à la rue, l'injustice spirituelle et le cri de ceux qui nous paraissent marginaux ne sont pas entendus par la société.

### Quelles sont vos principales actions ?

Aujourd'hui, à Paris comme en province, l'association poursuit les tournées et les prières avec les gens de la rue, et les témoignages en milieu scolaire, selon l'intuition de son fondateur ; elle a aussi des accueils de jour, une colocation solidaire, des parcours d'aide pour les personnes subissant l'addiction, en situation de prostitution ou malades psychologiquement.

### En quelques mots, quelle est la spiritualité des « captifs » ?

Il s'agit, par notre présence gratuite, patiente et, fidèle, de rendre Jésus présent auprès de ceux et celles de la rue, de leur témoigner ainsi qu'ils sont aimés de Dieu, « avec un regard qui remet debout ».

### De quoi sont captives les personnes que vous rencontrez ?

Les personnes que nous rencontrons sont captives de la prostitution, de la rue, de l'alcool, de la drogue, de leur histoire de vie, de leurs blessures et aussi, comme chacun de nous, de leurs péchés. Avec cela, certaines commencent un véritable chemin spirituel. De fait, c'est Jésus qui nous libère de nos captivités.

### Pensez-vous qu'il y a plus de misère dans le monde aujourd'hui qu'hier ?

Tant qu'il y aura des femmes qui se prostituent pour nourrir leur famille, tant qu'il y aura des enfants qui travaillent dans des conditions inacceptables, tant que le mirage de notre société d'ultra consommation attirera ceux qui sont dans la misère, il y aura trop de misère ! Qu'importe que ce soit plus ou moins qu'hier ou que demain ! Et j'ajoute : tant que cette société de consommation effrénée séduira les pays développés eux-mêmes, il y aura trop de misère humaine dans nos cœurs.

### L'Église est-elle suffisamment tournée vers les personnes marginalisées ?

Dieu est le seul juge ! L'Église, c'est chacun des baptisés. Son action est celle de chacun des baptisés, leurs élans du cœur dans le quotidien, leurs

engagements dans la société civile, leurs actions dans le cadre d'une institution chrétienne. Tant qu'il y a de la misère, c'est que nous ne faisons pas suffisamment. Et pourtant, nous ne pouvons pas tout faire ! Seul Jésus, Fils de Dieu, sauve le monde. Par contre, gardons au cœur la parole de saint Paul : « J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, [...] s'il me manque l'amour, cela ne sert à rien » (1Co 13,3).

### Comment inviteriez-vous les chrétiens à davantage construire l'Église avec ces captifs ?

« N'ay[ons] pas peur ! » Entrons en relation avec eux, prions avec eux. Dans une paroisse où nous sommes implantés, le curé a invité les personnes de la rue au pèlerinage de Lourdes, où elles ont poussé les chariots des malades. Elles participent désormais à la vie paroissiale ; et les uns et les autres se saluent fraternellement quand ils se croisent dans le quartier. ■





# Prêtres et laïcs aux avant-postes

Une perversion de l'Église : voici comment le pape François qualifie ce mal qu'il combat, ce cléricalisme qui affecte le fonctionnement de la curie romaine. M<sup>gr</sup> Michel Aupetit revient sur ce défi majeur et l'article avec le sujet de la paternité, au cœur de la vocation des prêtres. Comment alors ne pas alors confondre paternité et cléricalisme ? L'ancien archevêque de Paris nous invite à une nouvelle harmonie dans les rapports entre clercs et laïcs, hors de toute caricature.

**« L'ivresse du nombre est une illusion qui peut nous donner une fausse importance, en voulant prendre la place de celui que nous sommes chargés d'annoncer : notre Seigneur Jésus Christ. »**

## **Comment définir le cléricalisme ? Est-il le mal de notre siècle ou une tendance qui a toujours existé ?**

Le cléricalisme consiste à s'approprier la mission reçue de l'Église et à s'identifier à sa fonction. Le risque alors est de ne plus se situer dans une attitude de service, celle qui convient à un disciple du Christ. Il a toujours existé, mais désigné sous d'autres vocables.

## **Quel lien établissez-vous entre le cléricalisme et la paternité ?**

Le prêtre est appelé « père » ou « M. l'abbé », ce qui revient au même. Cela fait référence à la paternité de Dieu. Dans ce livre, je montre comment la notion même de paternité humaine et divine est apparue dans nos sociétés. La paternité est toujours synonyme de l'autorité. Or, le danger est que cette autorité se transforme en pouvoir. En ce qui concerne le prêtre, il ne s'agit pas d'être père d'enfants de 4 ans à qui il faudrait tout apprendre, d'adolescents

à la recherche de leur identité, mais bien d'enfants adultes qu'il conviendra d'accompagner, d'écouter et d'encourager.

## **Dans nos sociétés occidentales, la figure du prêtre n'est plus valorisée et est devenue marginale. À quoi la sacralité du sacerdoce tient-elle ?**

Il y a bien un caractère sacré conféré par l'ordination. Cela entraîne un respect relatif à l'appel de Dieu auquel a répondu le prêtre par le don de sa vie pour être sacramentellement configuré au Christ. Le sacerdoce

ministériel figure ainsi ce que tout baptisé est appelé à vivre : l'union à son Seigneur.

## **Comment les prêtres peuvent-ils, dès lors, trouver leur place sans pour autant prendre toute la place, en cédant à un besoin humain de reconnaissance ?**

La question est plutôt de savoir : de qui attend-on la reconnaissance ? Des hommes ou de Dieu ? Seule la prière quotidienne et profonde de celui qui cultive l'intimité avec le Christ permet de dépasser le

# « La question est plutôt de savoir : de qui attend-on la reconnaissance ? Des hommes ou de Dieu ? »

besoin d'exister dans le regard des autres et dans la société. Nous avons suivi Jésus, le Fils de Dieu, qui a pris l'humble condition humaine jusqu'à mourir comme un esclave. Plus nous serons configurés au Christ serviteur, plus nous trouverons notre juste place.

**Comment les prêtres peuvent-ils se rendre proches du peuple de Dieu sur internet en devenant des « influenceurs » de Dieu sans imposer une nouvelle forme de cléricalisme ?**

Pour cela, il ne s'agit pas d'être des « influenceurs », mais des missionnaires avant tout. Le risque, quand on dit influencer, c'est de se fixer sur le chiffre, de compter le nombre de « likes » et de clics sur les réseaux sociaux. La paternité du prêtre s'adresse

au cœur des fidèles et s'ac-complit essentiellement dans la relation interpersonnelle. L'ivresse du nombre est une illusion qui peut nous donner une fausse importance, celle de qui veut prendre la place de celui que nous sommes chargés d'annoncer : notre Seigneur Jésus Christ.

**Pour retrouver le juste sens de la paternité, pensez-vous que la présence des femmes devrait s'affirmer encore plus au sein des instances de décision et de gouvernement dans l'Église ?**

Quand j'ai parlé avec le pape François du fait que j'avais introduit une femme dans le conseil du séminaire et une autre dans le conseil des nominations du diocèse de Paris, le

Saint-Père m'a répondu que nous ne pouvions pas gouverner sans les femmes. Il ne s'agit pas simplement de les introduire dans un système hiérarchique, mais de leur donner une place plus importante encore, celle du vis-à-vis, comme Marie qui dit à son Fils, « ils n'ont plus de vin », déclenchant ainsi le premier miracle de Jésus ; comme Marie Madeleine qui annonce la résurrection, et est ainsi devenue Apôtre des apôtres en permettant à ceux-ci d'accueillir la résurrection et d'accomplir leur ministère. Elles ont un regard différent et indispensable. Le vis-à-vis réfère de façon particulière au Créateur et Seigneur qui les

créa « homme et femme », et permet au prêtre de retrouver sa juste place sacerdotale.

**Peut-on espérer que le synode sur la synodalité permette de repenser la fraternité entre les membres de l'Église ?**

L'espérance est une vertu divine qu'il est tout à fait important d'accueillir après ce synode. La fraternité viendra d'une mission portée ensemble, entre les prêtres, les consacrés, les fidèles baptisés. Oui, prêtres, prophètes et rois, ensemble, nous sommes au service du Ressuscité qui donne la Vie à tout homme. ■



Parution  
15 mars 2023  
?? pages

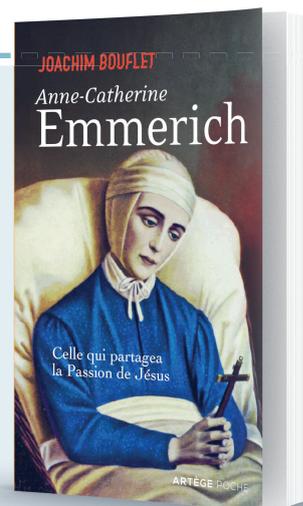
## Une grande mystique allemande !

Béatifiée en 2004 par le pape Jean-Paul II, Anne Catherine Emmerich est par là même devenue un modèle de sainteté pour beaucoup de monde. Historien et consultant auprès de postulants de la Congrégation pour la causes des saints, **Joachim Bouflet** nous offre la première biographie en langue française de cette grande mystique.

Fondée sur les documents du procès de béatification d'Anne Catherine Emmerich (1774-1824), ainsi que sur les témoignages directs de ses proches, cette biographie offre aux hommes de notre temps le testament bouleversant d'une des plus grandes

mystiques du XIX<sup>e</sup> siècle. Les notes du poète Clemens Brentano, qui a vécu près d'elle pendant plusieurs années, incarnent son combat sans faille pour l'Église. Visionnaire de la vie de la Vierge Marie et de celle du Christ, dont elle portait les

stigmates, Anne Catherine Emmerich a eu une destinée spirituelle exceptionnelle. Mais au-delà des grâces mystiques qui l'ont touchée, elle a été avant tout une religieuse du cloître des augustines de Dülmen, en Allemagne. ■

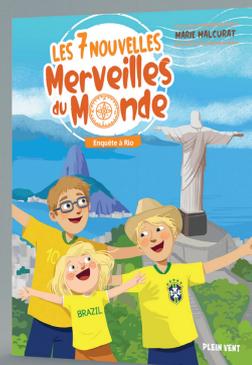
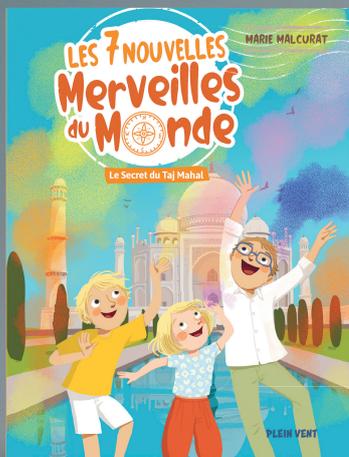


Parution  
8 février 2023  
500 pages

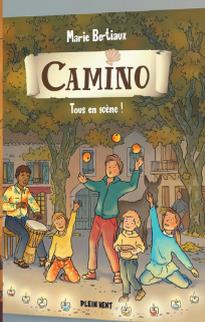
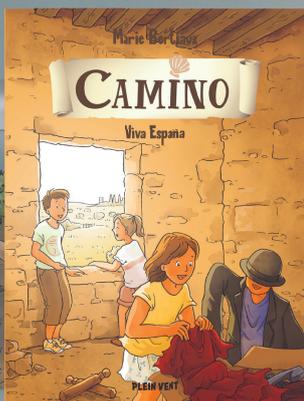
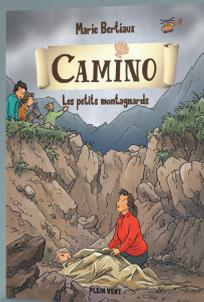
# PLEIN VENT

Des romans pour tous les âges !

Éveiller ►  
le plaisir  
de lire

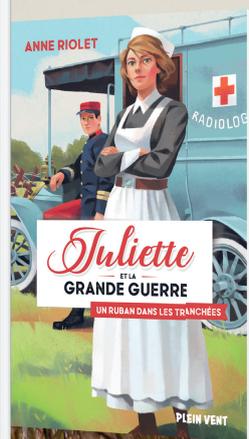


▼ Découvrir un monde  
merveilleux

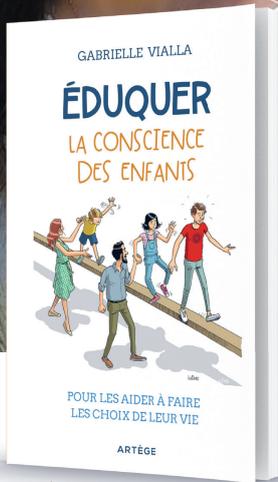


▲ Développer le goût  
de l'aventure

▼ Plonger dans l'histoire



# Apprendre aux enfants à discerner pour qu'ils s'épanouissent !



Parution  
18 janvier 2023  
200 pages

Les parents sont les seuls à pouvoir transmettre ce qui permettra à leurs enfants de s'épanouir et de faire les bons choix... Pour les accompagner dans cette exigeante mission d'éducation, **Gabrielle Violla** propose une réflexion pratique sur la formation de la conscience au sein de la famille, en y associant de multiples exemples et plusieurs situations concrètes, et s'appuie également sur sa propre expérience de mère. L'enjeu est de taille, car la conscience est le lieu des choix les plus anodins autant que des plus cruciaux !

solitude. Enfin, dans ma vie personnelle et mon histoire familiale, j'ai désiré purifier en moi l'héritage spirituel reçu dans mon enfance, mon adolescence et mon jeune âge adulte. Tout bon éducateur se retrouve à un certain moment face à cette question plus ou moins difficile à résoudre de ce qu'il convient – ou non – de transmettre. Car éduquer, c'est élever ! Ensuite seulement, les parents peuvent s'effacer devant la conscience éduquée, qui doit continuer à se former elle-même avec persévérance. Nos générations, qui font face à la longue déchristianisation de notre pays et à de bien douloureuses révélations, devraient, à mon avis, redécouvrir et aspirer à la beauté de la conscience droite et bien formée. L'enjeu est essentiel pour l'éducation de notre jeunesse, qui se construit dans un climat social souvent si peu enthousiasmant.

## Comment éveiller notre conscience ?

Pour nous, Dieu n'a pas voulu une conscience prête à l'emploi. De même qu'il a permis que nous vivions une croissance corporelle de notre conception à notre taille adulte, et à notre maturité cérébrale qui intervient plus tardivement, il a aussi permis que notre vie morale et spirituelle nécessite une éducation.

« À la formation de la conscience, se rattache étroitement l'action éducative, qui aide l'homme à être toujours plus homme, qui l'introduit toujours plus avant dans la vérité, qui l'oriente vers un respect croissant de la vie, qui le forme à entretenir avec les personnes de justes relations. »  
Jean-Paul II, *l'Évangile de la Vie*

## Comment accompagner les jeunes qui sont surexposés aux images et aux vidéos qui déforment et détruisent la conscience ?

J'aborde ce sujet dans mon ouvrage, mais je rappelle que la formation de la conscience commence dès la toute petite enfance. Oui, elle doit commencer au berceau, et nous ne devons pas, nous-mêmes, y renoncer à l'âge adulte ni nous relâcher, au prétexte d'une certaine fidélité acquise. L'écoute persévérante de sa conscience, c'est contagieux pour autrui. Les jeunes sont sensibles aux éducateurs qui se convertissent eux-mêmes, en particulier – pour en revenir à la question – dans leurs rapports aux écrans et à la chasteté. ■

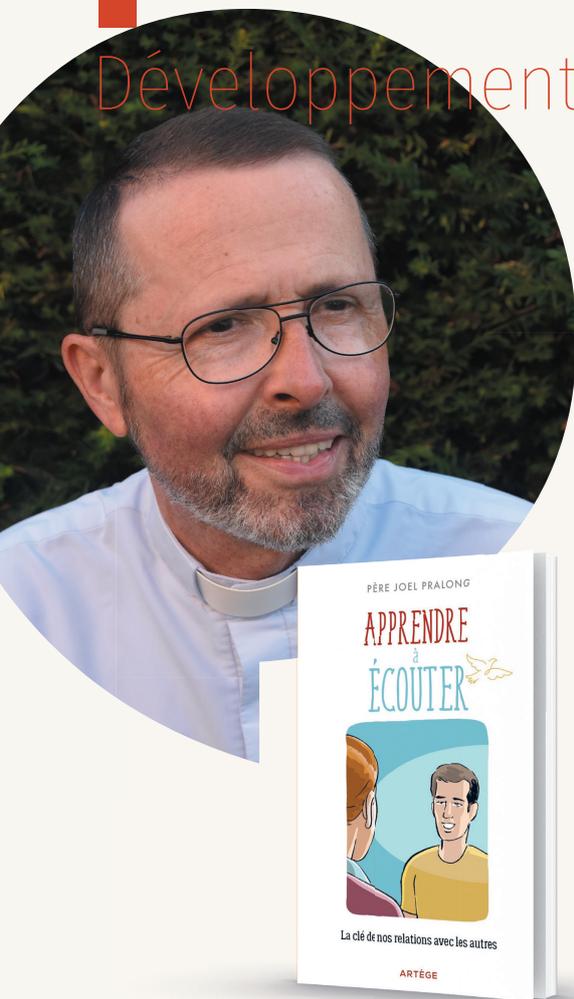
## Pourquoi est-ce important d'écrire aujourd'hui sur ce sujet ?

J'aime penser que la Providence m'a conduite avec délicatesse à ce sujet. Tout d'abord, comme mère de famille, comment pourrais-je ne pas être sensible à la grande responsabilité de l'éducation ? Choisir le Bien pour nos enfants, s'émerveiller du Beau en famille, former chacun à la recherche du Vrai en respectant la personnalité merveilleusement unique de chacun, voilà une aventure qui implique à la fois notre conscience d'éducateurs et la formation de la conscience de nos enfants. À chaque étape de leur croissance, le parent rencontrera de nouveaux défis. Mon livre contient une multitude d'histoires concrètes qui illustrent cela. En parallèle de ma vie de maman, l'apostolat de la régulation naturelle des naissances m'a préparée à traiter ce sujet. Les époux ont de redoutables cas de conscience à affronter ensemble ou, malheureusement, dans la

# Écouter avec le cœur

Nous vivons dans un monde où les communicants sont devenus les nouveaux puissants, mais où on ne sait plus véritablement écouter. L'Église, comme la société, doit affronter ce paradoxe ! Les synodes, justement, nous apprennent à écouter ce que l'Esprit dit aux Églises de notre temps, via le cœur des personnes. L'enjeu est de dépasser ce que le père Joël Pralong appelle « le complexe du catho », qui nous fait croire que nous possédons la vérité sur les autres. Tout n'est pas écrit, défini et codifié. Alors, apprenons vraiment à écouter !

Parution  
15 février 2023  
160 pages



## Est-il urgent de réapprendre à écouter ?

À l'ère du web et des moyens de communication les plus performants, l'homme souffre d'autant plus de ne pas être écouté ! Les personnes en état d'urgence sont surtout les personnes âgées, certains jeunes qui ne trouvent pas leur place dans la société, qui ont connu l'échec, ceux qui vivent avec des troubles psychologiques. Si l'écoute bienveillante ne résout pas les problèmes, néanmoins, elle offre un lieu d'accueil à autrui, lui donne l'occasion d'exister à travers le récit de sa vie. Il est bien juste de dire qu'écouter, c'est aimer.

## Comment bien communiquer pour éviter le malentendu, qui est le nœud des problèmes spirituels et humains ?

Le malentendu, c'est le grain de sable dans la communication. Il engendre toutes sortes d'interprétations. « Oui, j'ai entendu, cesse de me casser la tête avec toujours les mêmes discours ! », hurle l'ado qui n'écoute plus. En effet, nous avons entendu et, déjà, nous venons interpréter ce que l'autre était en train de nous dire. Nous avons entendu mais... avons-nous écouté ? L'écoute fait appel au cœur, à l'attention portée à l'autre,

à l'amour. L'écoute se revêt d'empathie, cette capacité de saisir l'autre en profondeur. Un cœur qui écoute vibre aux mots d'autrui, il devine. Mieux : il entend ce qu'il ne dit pas, il communique à son intériorité, autant à ses peines qu'à ses joies, qu'il n'analyse pas, mais qu'il accueille, qu'il comprend. Que c'est bon de se sentir ainsi écouté, compris et... aimé ! Plus concrètement, il importe de redire plusieurs fois la même chose en y mettant le ton juste, pour s'assurer que l'autre ait bien compris le message.

## Quels sont les obstacles qui nous empêchent d'être à l'écoute ?

Essentiellement, nous n'écoutons pas parce que notre esprit est encombré par un tas d'autres choses. Alors, on fait semblant... Ensuite, les obstacles à l'écoute sont la fatigue, la lassitude, l'impatience, et aussi ces réponses toutes faites que nous préparons avant même que l'autre ait terminé son discours. Enfin, on croit trop souvent savoir ce qu'il va nous dire. Par exemple, combien il est difficile de s'écouter dans le cadre familial à cause de cette impression du « déjà connu » qui plane sur chaque membre : « Mais oui, c'est toujours pareil, je sais bien ce qu'il va dire, comment elle va

réagir... » Ce cortège de répétitions connues fait la vie dure à la moindre nouveauté. Plus personne n'écoute ni ne s'émerveille de l'autre, ce qui conduit à la colère, à l'indifférence, ou bien à la fermeture. Comment alors ne pas se laisser contaminer par des comportements détestables à nous rendre carrément sourds-muets au point de susciter de l'exaspération ?

## Est-ce qu'on ne s'écoute pas trop, justement, aujourd'hui ?

Oui, dans le sens de trop écouter son ressenti, ses émotions, ses envies. Tout cela nous replie sur notre *ego*, souvent aux dépens du bon sens et de la vérité du réel qui nous appelle au don de soi, au dépliement de notre Moi, à l'oubli de soi pour mieux entendre l'autre...

## Dieu peut-il parler fort pour se faire entendre ?

Oui, notamment par les événements qui nous secouent et nous réveillent. Nous sommes invités à écouter ce qu'il dit à nos cœurs à la lumière des Saintes Écritures et des paroles mises sur les lèvres des prophètes d'aujourd'hui et, bien sûr, dans la bouche de l'Église. ■

## Les dix ans du pontificat !

Alors qu'il célébrera le dixième anniversaire de son élection, le 13 mars prochain, le pape revient sur les changements qu'il a voulu pour le Vatican et l'Église depuis le début de son pontificat. Dans ce nouveau livre, le pape François, nous parle du sens de ses réformes et nous en donne le

contexte plus large, en formulant ses dix prières pour l'avenir. Cette vision du monde portée par le pape François « n'est pas un rêve, mais une mission de courage et de foi ». Voici un message inédit, passionnant et encourageant pour que chacun s'engage au service de tous.

**« Ouvrons la voie aux changements que nous exigeons "d'en haut" par nos petites actions quotidiennes. Je vous demande donc de vous joindre à moi pour faire ensemble ces dix demandes au nom de Dieu. »**

### Une décennie de changement

Certains l'ont qualifié de révolutionnaire, d'autres de progressiste ou encore de pape des périphéries. Ce qui est sûr, c'est que le pape François ne cesse de bousculer, dans l'Église, mais aussi en dehors des milieux catholiques. Les médias comme les fidèles s'étonnent de ce pape qui n'est pas issu du « vieux monde ». Sa vision n'est pas celle d'un Européen. Ainsi, ce qui a marqué le début du pontificat du pape François, c'est sa volonté de réformer le clergé, en ouvrant plusieurs dicastères aux laïcs et en prenant des mesures contre les abus sexuels et les scandales financiers... D'autres moments forts ont fait de ces dix années, une décennie de changements tels que le synode

sur les questions familiales ou l'inauguration du Jubilé de la miséricorde.

### Un changement d'ère plutôt qu'une ère de changement

« Ce changement d'ère que nous vivons a mis en avant de nombreuses préoccupations qui, il y a quelques années encore, n'avaient pas la visibilité qu'elles méritaient. » Voici celles du pape François qu'il nous adresse comme des prières. Il demande notamment de protéger la « maison commune », de rejeter la culture des *fakes news*, de renforcer et de promouvoir la participation des femmes dans la société, de donner l'accès à la croissance des pays les plus pauvres et de garantir l'accessibilité aux

soins pour tous. Ses demandes vont au-delà d'un programme politique car le pape nous invite à comprendre les enjeux sous-jacents et nous partage également des clefs de compréhension. Ce pape qui nous demande si souvent de prier pour lui lors des audiences, nous demande aujourd'hui de prier avec lui : « Je vous demande donc de vous joindre à moi pour faire ensemble ces dix demandes au nom de Dieu. »

### Un style de gouvernement inhabituel au Vatican

A-t-on jamais vu un pape exercer le pouvoir de manière si directe et si personnelle ? La cause des oppositions au pape François n'est-elle pas, avant

tout, une question de style ? À travers ses réflexions inédites, on (re)découvre la personnalité de Jorge Mario Bergoglio. Il est touchant de recueillir ses pensées et ses prières adressées avec le courage de l'espérance. On entend le cri du cœur de cet homme d'Église et de foi, désireux de rendre Dieu plus présent, dans un monde qui pense pouvoir se passer de lui. Le pape François se confie avec sincérité et nous parle de sa relation à Dieu, de sa vie de prière avec pudeur et humilité : « Une relation avec Dieu est une bonne relation lorsqu'elle avance avec l'âge, lorsqu'elle ne reste pas dans l'enfance. [...] Parfois, je me tais et je le laisse parler, je le laisse se faire sentir. D'autres fois, je ne le comprends pas, il a sa propre façon de procéder. » ■

PAPE FRANÇOIS

Au nom de Dieu,  
je vous le demande

Dix chemins pour un monde meilleur



TEXTE INÉDIT  
du PAPE FRANÇOIS

ARTÈGE

Parution  
22 février 2023  
180 pages



Parution  
25 janvier 2023  
220 pages

# Coup de foudre avec le **Christ**

Dieu ne nous choisit pas parce que nous sommes capables, mais il nous rend capables parce qu'il nous choisit. Voici justement le récit d'une conversion au long cours, plutôt que l'histoire d'un converti. Le père **Xavier Bizard** est un homme comme les autres, qui revient dans ce livre sur sa trajectoire personnelle, depuis sa rencontre foudroyante avec le Christ jusqu'à aujourd'hui.

« La vie du croyant est transformée et transformante lorsqu'elle devient une réponse à l'amour de Dieu. »

## Quelles sont les grandes étapes qui vous ont conduit jusqu'au Christ ?

Ma vie est une histoire d'amour avec Dieu. Cette histoire a un épicentre, l'expérience de l'amour du Christ pour moi, dans une chapelle, à l'âge de 26 ans. Cet événement a durablement transformé ma vie. Je l'ai mise au service de cet amour éternel, au quotidien. Après cette rencontre du Dieu vivant, a commencé un temps d'itinérance et de conversion pour devenir un frère universel et un père au service de l'Église.

## Comment le Christ a-t-il élargi votre cœur ? Qu'avez-vous appris de vos différentes missions, depuis votre ordination ?

Les jeunes m'ont enseigné la liberté des enfants de Dieu. Le ministère en paroisse sur différents continents a révélé ma vocation chrétienne d'étranger en ce monde et de pèlerin vers la patrie céleste. Dans la formation des séminaristes, j'ai appris à être frère et père de famille.

## Quel a été votre plus grande découverte sur le Christ et son Église en Amérique latine où vous avez vécu dix ans ?

Les peuples latino-américains m'ont enseigné à vivre en enfant de Dieu, par leur joie de vivre, leur confiance en la Providence et leur sens de la fraternité. C'est bouleversant pour qui vient d'une culture individualiste.

## Est-ce toujours évident pour vous d'aimer l'Église ?

Non, ce n'est pas simple tous les jours. Mon amour pour elle vient de mon attachement indéfectible au Christ. Depuis ma rencontre avec lui, ces deux amours sont inséparables en moi. En effet, Jésus m'a aimé, il a donné sa vie pour moi et m'a donné des frères et sœurs, imparfaits, qui cherchent à vivre l'Évangile et à construire un monde meilleur. Je veux vivre le célibat de Jésus en réponse à l'appel de Dieu, car c'est une manière merveilleuse de dire à l'Église et à mon prochain : je

t'aime et je t'offre ma vie, corps et âme.

## Quel message voulez-vous transmettre à ceux qui veulent suivre le Christ ?

La religion chrétienne n'est pas une liste de cases à cocher. C'est une expérience transformante et contagieuse de l'amour de Dieu. Pour vivre en disciples de Jésus, laissons-nous saisir par l'amour du Christ et aimons jusqu'au bout, laissons-nous déplacer par nos amitiés avec les plus pauvres, osons vivre comme des étrangers en ce monde et des pèlerins de la vie éternelle, demandons à Dieu la liberté d'être signes de sa sainteté, rien que pour aujourd'hui.

## Quel est votre regard sur la crise des vocations ?

Nous traversons avant tout une crise de la vocation chrétienne. C'est cela qui entraîne une diminution des vocations presbytérales et religieuses, et non pas l'inverse. En effet,

les baptisés veulent plus de prêtres, mais seulement un petit nombre d'entre eux manifestent le désir de se convertir à l'Évangile. Alors, comment un jeune, appelé par Dieu à le servir par le don de sa vie, peut-il comprendre qu'il aura sa place comme prêtre ou religieux, qu'il sera utile et qu'il sera soutenu par la communauté chrétienne ?

## Dans la vie de chaque croyants, est-ce qu'il y a toujours un moment, un coup de foudre où « l'Amour nous saisit » ?

La vie avec Dieu est comparable à la vie amoureuse. Il y a parfois un « coup de foudre », mais toujours des signes d'un amour qui nous saisit et nous dépasse. Cet amour grandit dans le temps avec des hauts et des bas, des joies et des épreuves, mais toujours dans l'espérance d'un monde meilleur. La vie du croyant est transformée et transformante lorsqu'elle devient une réponse à l'amour de Dieu, en acte et en vérité. ■

## Biographie

# Sandra Sabbatini, la première fiancée bienheureuse !

De prime abord, cette jeune fille italienne ressemble à toutes les autres jeunes filles de son âge. Mais derrière cette apparente normalité et sa joie contagieuse, se cache une jeune fille à la vie spirituelle d'une incroyable intensité. Prêtre pour le diocèse de Rome, l'abbé Lelièvre nous fait découvrir sa foi limpide et rayonnante.

### Une figure de sainteté pour tous !

Née dans une famille profondément chrétienne, Sandra semble attirée très tôt par la prière... Quand on demande à son biographe, l'abbé Lelièvre, en quoi Sandra a un parcours exceptionnel, il répond avec une phrase de son journal, datée du 26 février 1978 : « Matinée de réflexion sur le choix de vie ». Il ajoute : « Elle se décide clairement pour Dieu. Elle a 16 ans !



C'est cela la sainteté, se décider pour Dieu. »

### Faire de sa vie un chef d'œuvre

Ce qui touche beaucoup chez Sandra, c'est qu'elle vit vraiment avec Dieu. Dans le journal de

son âme, à chaque page, on sent la présence de Dieu qui la guide. Elle avait bien conscience que la vie est un don de Dieu. Ainsi, quelques jours avant sa mort accidentelle, peut-on lire dans son journal : « Prends soin du cadeau qui t'a été fait, rends-le plus beau et plus complet pour quand l'heure sera venue. » Elle avait 23 ans, voulait devenir médecin en terre de mission et était fiancée à Guido. Tous les deux avaient fait le choix de s'attendre jusqu'au mariage.



Parution  
22 mars 2023  
180 pages

### Vivre avec Dieu

Sa fidélité à la prière du chapelet, à l'adoration, à la parole de Dieu, à la messe, et à la confession régulière, nous révèlent son désir ardent de Dieu, qu'elle vit aussi avec la Communauté Jean-XXIII, dont elle est devenue membre très tôt. Le fruit de sa vie de prière est son attention et son engagement auprès des pauvres et des plus fragiles. ■

## Spiritualité

# Faire alliance avec la Providence

Avoir confiance en la Providence, que signifie cette formule qui semble être tombée en désuétude ? Enfin, est-ce raisonnable de croire que, vraiment, nous sommes dans la main de Dieu ? Pour le père Joël Guibert ce trésor peut changer notre vie...

### La Providence s'intéresse à chacun !

Le *Catéchisme* nous enseigne : « Ce sont les dispositions par lesquelles Dieu conduit sa création vers cette perfection. » Découvrir la Providence avec le père Joël Guibert, c'est tout d'abord affirmer que Dieu *porte* chaque être, lui donne d'exister instant après instant. Dieu le Père, si nous acceptons de collaborer librement avec lui, désire

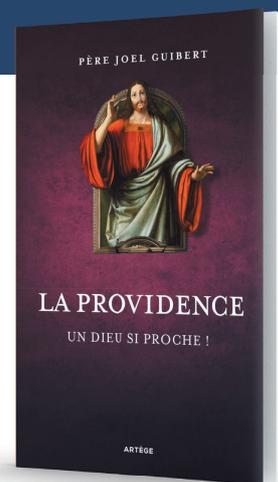
nous *emporter* chacun dans un plan d'amour et de bonheur. Par ailleurs, c'est bouleversant de savoir que cette divine Providence *s'intéresse à chacun*, comme s'il était unique au monde. Et sainte Thérèse nous rappelle que la Providence est impliquée dans les plus grands événements de l'histoire comme dans *les plus petits détails* qui tissent notre quotidien : « Plus que jamais, écrit la petite Thérèse, je comprends que les plus

petits événements de notre vie sont conduits par Dieu. Il ne faut voir que Lui en tout. »

### La Providence n'exclut pas la liberté !

Le dogme de la Providence se heurte à deux grandes difficultés. En premier lieu, la *liberté* : si Dieu a un plan d'amour sur ma vie, suis-je vraiment libre ? Tout n'est-il pas déterminé d'avance ?

Parution  
18 janvier 2023  
300 pages



La seconde grande difficulté, c'est le mystère du *mal* : comment Dieu peut-il permettre le mal ? mérite-t-il d'être appelé le « Bon Dieu » ? Le *Catéchisme* répond : « Dieu n'est en aucune façon, ni directement ni indirectement, la cause du mal moral. Il le permet cependant, respectant la liberté de sa créature, et, mystérieusement, il sait en tirer le bien. » ■

# Les jeudis d'Artège

Des rencontres en direct avec nos auteurs.

Un moyen de se former chez soi tout au long de l'année.

**En bref :** le jeudi soir de 21h à 22h30, un simple ordinateur et une inscription dans la rubrique « Webinaires » du site des éditions Artège. Des frais de 5€ sont demandés, mais des codes gratuits sont disponibles par l'intermédiaire de sa paroisse, son libraire, une association familiale qui en auraient fait la demande. Un lien est ensuite envoyé permettant d'un simple clic d'assister en direct ou en différé à la conférence. Un jeu d'enfant !

## Programme janvier - mars 2023



**26 janvier - Père Joël Guibert**  
**La Providence. Un Dieu si proche!**

Dieu est plus proche que nous ne le pensons, notre Dieu n'est pas un Dieu lointain et indifférent, il est là, soucieux de ses enfants et de leur bonheur, saurons-nous voir sa main dans les événements de notre vie ?



**2 février - Jean-Philippe Trottier**  
**Les illusions dangereuses. Comment les idéologies nouvelles asservissent l'homme.**

L'homme contemporain s'est bâti un monde sans Dieu, pensant se libérer du fardeau d'un encombrant créateur. Mais rapidement ce vide s'est vu remplacer par un torrent de nouvelles idoles qui se présentent sous des traits dénonciateurs et moralisants. Ce piège ainsi refermé rend l'homme moderne esclave perpétuel des vaines promesses du progrès et de ces folles idéologies contemporaines. Comment réagir face à cette nouvelle servitude et s'émanciper véritablement ?



**9 février - Frédéric Mortier**  
**L'honneur d'un enseignant. Quand parler religion en classe conduit au tribunal.**

Au 2 ans de la mort de Samuel Paty, l'acte même d'enseigner est plus que jamais bousculé.

Quelle liberté d'enseigner ? Quelle liberté de parole face aux pressions communautaristes ? Quelle latitude face à l'emballement médiatique ? À ces questions, le témoignage et les réponses de tout premier plan d'un enseignant pris lui-même dans l'étau médiatique, juridique et communautariste.



**16 février - Mgr Marc Aillet**  
**Le temps des saints. Quel avenir pour l'Église si nous sommes des « chiens muets » ?**

Les gens ne savent plus comment se situer dans un monde où l'on vit comme si Dieu n'existait pas, où l'on connaît une grave éclipse de la foi chrétienne, où l'Église s'efface dans la société, montrée du doigt pour ses scandales, restreinte dans ses libertés, persécutée sournoisement, minée de l'intérieur par ceux de ses membres qui sont gagnés à l'esprit du monde. Il faut encourager prêtres et séminaristes, mais aussi les fidèles, qui souffrent de la situation de confusion ecclésiale actuelle, qui manquent de repères clairs. Il faut parler et parler clair. Il n'y a plus le choix.



**23 février - Père Joël Pralong**  
**Apprendre à écouter.**  
**La clé de nos relations avec les autres.**

L'écoute est un élément fondamental de notre relation aux autres, car nous ne savons plus écouter. Nous sommes trop distraits des bruits du monde, trop distraits de nous écouter nous-mêmes au point que nous n'entendons plus l'appel des autres et ce qui nous permet d'entrer dans une vraie et profonde relation faite d'amitié et de charité. Savoir écouter l'autre, savoir écouter Dieu et quand même de temps en temps savoir nous écouter un peu ! Ce webinaire tombe à point pour permettre des relations riches et épanouies.



**2 mars - Frère Benjamin**  
**Tu as du prix aux yeux de Dieu.**

Quel sens à notre vie ? Devons-nous avoir peur de la mort ? Pourquoi croire ? Pourquoi donner sa vie à Dieu ? Avec son style direct mais toujours profond, Frère Benjamin répond aux jeunes en témoignant de son propre cheminement chaotique, de sa propre conversion, de ses propres doutes et certitudes. Un témoignage extraordinaire.



**9 mars - Gabrielle Vialla**  
**Éduquer la conscience des enfants. Pour les aider à faire les choix de leur vie.**

La conscience chez les enfants est de la plus haute importance. Si tous nos actes sont guidés par cette lumière intérieure qu'est la conscience encore faut-il qu'elle soit elle-même éclairée et nourrie, formée... Un webinaire pour aider les parents à transmettre ce qui permettra à chacun de s'épanouir et de faire des choix justes pour toute une existence !



**16 mars - Mgr Michel Aupetit**  
**Paternité et cléricisme. Il faut repenser la relation entre laïcs et prêtres.**

L'abus de pouvoir dans l'Église peut se révéler à travers un usage dévoyé du pouvoir du prêtre.

Mais la figure du prêtre est aussi celle du père, que ces abus défigurent. Mgr Aupetit nous invite à discerner avec sagesse et montre qu'une paternité spirituelle profondément vécue est un chemin salutaire dans l'essentielle relation entre prêtres et laïcs qui constituent à jamais le peuple de Dieu. Une remarquable occasion de mieux comprendre les rapports humains et d'autorité au sein même de l'Église.



**23 mars - Serge Abad-Gallardo**  
**Franç-maçonnerie et politique. Les liaisons dangereuses.**

Un témoignage de tout premier plan par un ancien grand maître franc-maçon converti au catholicisme, qui se consacre depuis des années à dévoiler ce véritable contre-pouvoir caché qu'est la franc-maçonnerie. L'ombre de la franc-maçonnerie plane sur la conduite de la politique et dans la manière d'orienter l'intérêt général lui-même. Elle a une influence importante et discrète dans le champ politique. Comment les carrières, les décisions elles-mêmes prises au plus haut ont une incidence directe sur la substance du politique lui-même et, in fine, dans ses déclinaisons ?

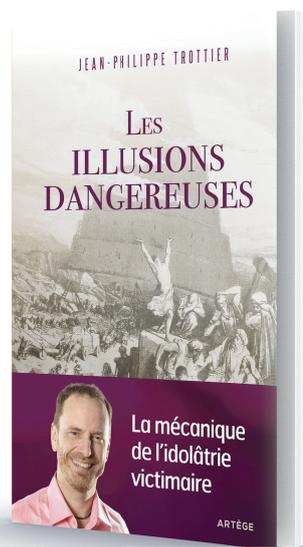


**30 mars - Thierry des Lauriers**  
**Charité à mains nues. Aux captifs la libération, pour une spiritualité de l'accueil.**

Un webinaire pour porter un regard neuf sur les autres, pour oublier les barrières naturelles qui nous font souvent détourner le regard de la pauvreté qui nous gêne... Aller au-devant des personnes pour quelques mots, un sourire, le temps d'un café ou d'un modeste repas, l'accueil pour une nuit au chaud. Président actuel de l'association « Aux captifs la libération », Thierry des Lauriers montre que c'est toute une spiritualité de l'accueil fondée sur la charité du Christ envers les plus faibles, et que cette spiritualité est accessible à chacun de nous.

### UN CODE GRATUIT POUR SUIVRE NOS WEBINAIRES

Nous avons caché dans ce magazine un code vous permettant de bénéficier de cinq conférences gratuites pour cette saison des jeudis d'Artège. Sauriez-vous le retrouver ? Ce code pourra être utilisé lors de votre inscription.



Parution  
8 février 2023  
180 pages

# La modernité idolâtre

Après *La profondeur divine de l'existence*, l'essayiste Jean-Philippe Trottier appelle l'homme à répondre aux temps présents en acceptant le mystère préexistant du monde qui le dépasse... Il montre comment l'idolâtrie contemporaine a pris la place de Dieu dans notre société. L'auteur fait le pari dans cet essai d'ouvrir une voie de salut au monde moderne phagocyté : la promesse d'une libération s'il se réapproprie l'esprit de tradition et de transcendance.

revendications contemporaines qui fusent de toutes parts ne seraient-elles pas, finalement, le signe d'une modernité nostalgique du monde traditionnel ?

## Retrouver l'esprit de Tradition

### Une civilisation idolâtre...

Jean-Philippe Trottier nous met en garde contre l'idolâtrie contemporaine qui consiste à chercher Dieu à un niveau dégradé, tout comme le communisme avait congédié les figures chrétiennes traditionnelles pour les retrouver sur un plan inférieur, où « l'Agneau pascal devenait le prolétariat, le péché l'exploitation par la bourgeoisie capitaliste, le paradis la société sans classe ». Pour l'auteur, notre civilisation n'est plus que l'ombre d'elle-même, et les idoles sont partout : sous les traits dénonciateurs et moralisants du racisme, du (néo-)

colonialisme, de la repentance, du sexisme et du féminisme essentialiste ou de l'oppression des minorités, de l'homophobie et de toute autre phobie imaginable.

### ... où le moralisme s'affranchit du religieux

La principale des dangereuses illusions dénoncées par l'auteur, c'est d'oblitérer le vocabulaire et la sensibilité religieux, tout en s'accrochant aux luttes sociales et humaines. Ainsi, ces combats sont devenus sacrés et sont désormais dotés d'une transcendance démesurée.

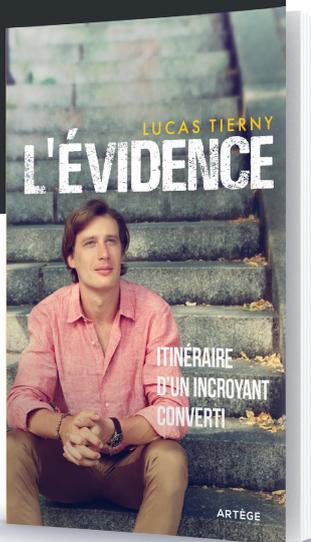
Pour l'essayiste, c'est là qu'il y a une confusion totale : « Ce qui appartient au politique se teinte d'un moralisme d'autant plus agressif qu'il s'est désindexé des réalités religieuses traditionnelles. »

### Le paradoxe de l'homme moderne

« Plus l'homme s'éloigne de Dieu, plus il a besoin d'idoles imparfaites de substitution, de faux dieux. » Tel est le piège qui s'est ainsi refermé sur l'homme moderne : il est devenu l'esclave perpétuel des promesses vaines du progrès et des folles idéologies contemporaines. Ces

L'auteur, qui ne se limite pas à la condamnation de l'idolâtrie mais cherche davantage à en comprendre la mécanique afin d'en démonter les rouages, se fait Petit Poucet pour lutter contre les illusions dangereuses. Si nous avons, malheureusement, perdu le souvenir de l'esprit de tradition depuis l'avènement de la modernité et l'autonomisation de l'homme, le propre de cet esprit, c'est de jaillir de façon aussi discrète que tenace, même au fond des oublis les plus épais. Pour redécouvrir cet esprit, il est nécessaire de prendre conscience que l'homme blanc n'est ni tout-puissant ni tout-coupable : il est un homme parmi les autres. Cette désillusion est la vraie voie de la libération. ■

# Du combat à la foi



Parution  
15 mars 2023  
260 pages

**Avant votre conversion, vous vous considérez comme un anticlérical convaincu. C'est-à-dire ?**

J'étais assez jeune, immature et ignorant. C'est un anticléricalisme dont j'ai hérité et que je me suis approprié. Étranger à l'Église et au catholicisme, je trouvais que notre société était suffisamment bien gouvernée pour ne pas avoir à s'encombrer de leur influence. J'appartenais à l'Église au passé, aux traditions, aux règles, au conformisme... Des notions proscrites dans ma famille et mes cercles d'origine assez radicaux. Je croyais que l'Église menaçait l'idéal de liberté à travers lequel je vivais, alors que c'est tout l'inverse.

**Comment votre vie était-elle sans Dieu ? et que vous manquait-il ? Qu'est-ce qui a changé ?**

Je ne peux parler de ma vie sans Dieu qu'en comparaison

Lucas est un jeune étudiant comme les autres, lorsque le Seigneur entre dans sa vie. Ce n'est que six ans plus tard, que ce consultant en stratégie se décide et frappe aux portes de l'Église pour demander le baptême. Un mois après, il quitte son emploi pour séjourner une année dans un monastère, et rédige le récit de sa longue conversion...



**« J'ai reçu bien plus que ce que je craignais de perdre. »**

de ma vie actuelle. J'ignorais l'existence de Dieu, donc je ne pensais pas qu'il me manquait quoi que ce soit. Pour être heureux, je vivais à la recherche de ce qui était à ma portée : l'accumulation de richesses visibles comme le prestige, l'image, l'ascension sociale... Cela me rassurait. Mais la reconnaissance est une course sans fin ; j'ai compris à temps qu'elle était épuisante. Seul l'infini peut combler un besoin infini. J'ai confié ce péril de l'épuisement qui me guettait pendant ma première prière, six ans

avant mon baptême, dans le doute de l'existence de Dieu. J'avais oublié cette prière, qui m'est revenue pendant la rédaction du témoignage. Dieu y a répondu.

Il y a clairement eu un avant et un après. Mes amis se réfèrent même à « l'ancien Lucas », c'est dire ! Aujourd'hui, je travaille à accumuler les richesses « qui ne pourrissent pas ». Je cherche à élever mon âme plus que mon corps. C'est un changement de perspective radical. L'important c'est la connaissance de l'homme et de ses travers

pour éclairer la route du vivre-ensemble, celle de l'espérance, et l'Église en est l'experte.

**Vous évoquez la lutte que vous avez menée contre les catholiques et vos doutes, pendant six ans. Pourquoi ce combat ?**

J'ai longtemps résisté. Heureusement, Dieu est patient et il s'adapte ! Le plus lourd verrou fut ma volonté de contrôle. Lâcher prise n'est jamais facile. J'ai eu du mal à faire confiance. En m'abandonnant à Dieu, je choisisais une vie imprévisible, ouverte, complète et surtout en vérité. Il m'a aussi fallu comprendre les positions de l'Église d'un point de vue sociétal, c'était fastidieux. L'Église m'a appris l'unité entre actes et paroles. Choisir la cohérence était intimidant. Je n'ai cependant jamais eu à me forcer, j'ai toujours reçu ce qu'il me fallait pour avancer. D'ailleurs, aucune de mes inquiétudes ne s'est réalisée... J'ai reçu bien plus que ce que je craignais de perdre. ■



## Des racines et des pères

Redécouverte au xx<sup>e</sup> siècle, la patristique doit retrouver sa place au cœur de la formation chrétienne, car elle en constitue la tradition vivante. Marie-Anne Vannier, théologienne, propose ce nouveau manuel de patristique, afin de rendre accessible à tous ce trésor de l'Église indivise.

Code webinaires gratuits : QD991ANG (voir p. 14)

### Nos pères dans la foi au service de l'unité

Éloignés par le temps (II<sup>e</sup>-v<sup>e</sup> siècles pour les Occidentaux et jusqu'au VIII<sup>e</sup> siècle pour les Orientaux), les Pères de l'Église nous sont proches par les problèmes qu'ils ont eu à résoudre dans un monde en mutation, ce monde où il leur revenait d'annoncer la nouveauté du christianisme. Le nom de « Père » : d'*Abba*, par lequel Jésus appelait son Père, leur a été donné par leurs communautés pour exprimer combien ils en étaient l'âme. Ce sont des pionniers dans un certain nombre de domaines : la lecture de l'Écriture, l'organisation des communautés chrétiennes, de la liturgie, la mise en place des sacrements, le développement de la théologie, le dialogue interreligieux... Ce sont nos pères dans la foi, car ils ont réalisé le passage du temps des Apôtres à celui de l'Église. Ils sont aussi nos frères dans la vie de l'Esprit, car ils ont été saisis par le Christ et en ont été les témoins, parfois jusqu'à donner leur vie.

### Des modèles à suivre

Grands lecteurs de l'Écriture, les Pères nous en font goûter la saveur et découvrir les richesses, non seulement en précisant les différentes lectures possibles, mais aussi en nous expliquant qui est le Christ, en nous aidant à comprendre la Trinité et à découvrir la symbolique des sacrements, en développant une vision chrétienne de l'homme, qui nous parle toujours aujourd'hui...

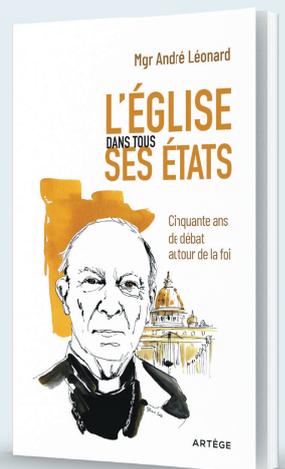
### Témoins d'espérance de l'anthropologie chrétienne

Saint Irénée, l'un des premiers évêques de Lyon, vient d'être nommé « docteur de l'unité ». Il disait que « la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, la vision de Dieu », faisant ainsi comprendre à tous à quel point l'anthropologie chrétienne est pleine d'espérance et suppose la relation constante avec Dieu. ■

## L'Église dans tous ses états

Théologien ami de Benoît XVI, ancien archevêque de Maline-Bruxelles, M<sup>gr</sup> André Léonard se confie avec simplicité sur la tempête des débats doctrinaux dans l'Église, depuis l'après Concile jusqu'à nos jours. Soucieux avant tout de transmettre le dépôt révélé, il est le témoin privilégié d'une époque.

Parution  
11 janvier 2023  
160 pages



### Oser revenir aux dogmes

M<sup>gr</sup> André Léonard a consacré sa vie à défendre la foi de l'Église. Si on reproche aujourd'hui à l'Église d'avoir donné trop d'importance aux dogmes, ce mot d'origine grecque, désigne ce qu'il *semble* bon d'affirmer pour préserver une vérité complexe. Car c'est avec les dogmes qu'on résiste aux « hérésies » simplificatrices qui ne retiennent qu'un aspect de la vérité.



### Conjuguer le divin et l'humain

M<sup>gr</sup> Léonard nous invite à plonger dans ces vérités qui « unissent le divin et l'humain et conjuguent ». Loin d'être un carcan, ces vérités de la foi ouvrent de larges horizons à

notre intelligence et à notre cœur. Si le registre humain et le registre divin sont distincts, les deux dimensions se confortent l'une et l'autre. Jésus n'est pas moins homme parce qu'il est Dieu, ni moins Dieu parce qu'il est homme.

### La montée d'un christianisme sans Christ

« Un « christianisme » sans le Christ est aujourd'hui monnaie courante. » L'archevêque

émérite insiste encore : on réduit trop souvent les valeurs de l'Évangile au souci de la liberté, de l'égalité, de la fraternité... On les confond avec les valeurs de la République. Si celles du christianisme ne s'y opposent pas, le cœur de notre foi est d'abord la personne de Jésus Christ. ■



Parution  
22 mars 2023  
300 pages

# Les liaisons dangereuses

Les francs-maçons ont-ils une influence politique ? Trois cents ans après sa création, la franc-maçonnerie et le secret qui l'entoure continuent de fasciner, voire d'inquiéter. **Serge Abad-Gallardo**, ancien haut responsable maçonnique, nous parle de ces liens, parfois incestueux, qui unissent la franc-maçonnerie au pouvoir politique...

**« Je suis convaincu que l'essor de la franc-maçonnerie en France résulte de notre peu de foi. »**

## Pouvez-vous rappeler l'originalité de votre parcours ?

À l'âge de 35 ans, je suis entré en franc-maçonnerie. J'y ai occupé la plupart des postes d'officier de loge, y compris celui de Vénérable Maître. Enfin, je fus coopté au sein des hauts grades. Cependant, j'ai retrouvé la foi et repris le chemin de l'Église à l'occasion d'un événement vécu à Lourdes. Comprenant alors que le parcours et l'enseignement maçonniques ne sont absolument pas compatibles avec la doctrine de l'Église, j'ai rapidement, et définitivement, quitté la franc-maçonnerie, en 2013.

## Quels liens historiques unissent la franc-maçonnerie à la politique française ?

Les loges ont organisé la Révolution française. La maçonnerie, et cela m'a été confirmé, n'a pas fait la Révolution, mais elle l'aura préparée. Surtout,

la reine Marie-Antoinette, témoin direct des événements révolutionnaires, écrivit à juste titre dans une lettre que « les clubs et les sociétés secrètes gouvernent la France d'une extrémité à l'autre... » Mais l'action maçonnique est également très prégnante au sein des institutions décentralisées que sont les municipalités, les intercommunalités, les départements et les régions.

## Quelle influence persistante la franc-maçonnerie a-t-elle sur ceux qui nous gouvernent ?

Sans cesse, on découvre que les présidents de la République d'hier et d'aujourd'hui sont liés à la Franc Maçonnerie. Leur Église à eux n'est pas séparée du pouvoir. Globalement, elle est au cœur du pouvoir, elle en est même d'ailleurs le principe de cohésion, d'une sorte de sacralisation, mais sans que l'immense majorité du peuple le sache bien. » C'est ce que

confirme un Grand Maître : « Ce que nous nous attachons à transformer, c'est la société... Ce sont les frères de la Grande Loge qui ont été à l'origine des transformations législatives... » Je démontre surtout, dans mon livre, l'importance déterminante de la « Fraternelle parlementaire », groupement très discret de parlementaires. Je montre, dans mon livre, l'objectif de son créateur Henri Cavaillet. Je le cite : « Il va falloir construire un cheval de Troie (*sic!*) ... » Voilà dans quel état d'esprit il a fondé, en 1947, cette sorte de société secrète. Je démontre que la plupart de nos lois sont d'inspiration maçonnique et ont été préparées dans les loges ! Un exemple probant de cette influence secrète est celui de l'euthanasie. La franc-maçonnerie travaille secrètement à instaurer dans la loi française un « droit à l'euthanasie ». Jusqu'à aujourd'hui, son projet a échoué ; sauf qu'une loi récente fut approuvée dans son article 1<sup>er</sup> qui prévoit désormais ce droit ! Cet objectif

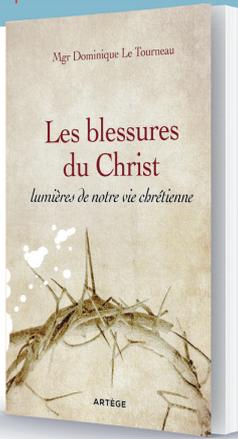
maçonnique a pour unique et secret projet de rejeter l'action divine.

## Selon vous, comment lutter contre ces liaisons dangereuses ?

Une solution qui permettrait d'éviter l'intervention occulte de la franc-maçonnerie au sein de la politique consisterait sûrement dans l'obligation pour tout élu qui appartiendrait à l'Ordre initiatique de déclarer son appartenance.

## Peut-on encore croire en la politique ?

L'espérance est une vertu chrétienne ! Le catholique doit œuvrer afin que la Doctrine sociale de l'Église soit prise en compte, plutôt que des objectifs occultes de sociétés ésotériques ! Malheureusement, peu d'élus se revendiquent aujourd'hui chrétiens dans leur engagement politique. ■



Parution  
1<sup>er</sup> février 2023  
160 pages

## L'amour à l'épreuve de la Croix

Fin connaisseur de la spiritualité chrétienne, **Mgr Le Tourneau** affronte cette question incontournable : Si « Dieu est amour », comment expliquer ses propres souffrances et quel sens ont-elles pour nous ? Loin d'une vision doloriste, il nous montre la lumière qui jaillit des blessures du Christ.



### Le sens caché de la souffrance rédemptrice

La souffrance n'est-elle pas le moyen que Dieu a choisi pour nous racheter de la mort au péché : la Passion et la croix de Jésus Christ, comme expression ultime de son amour pour les hommes ? Depuis lors, toute souffrance rapportée à la messe, prend une valeur rédemptrice. Elle n'apparaît pas comme un châtement, mais comme une

bénédition, une façon de nous unir au Christ.

### Ne pas se fabriquer ses propres croix

Monseigneur Le Tourneau distingue dans son ouvrage le dolorisme, qui met l'accent de façon excessive sur la douleur, avec la vision chrétienne de la souffrance. Aussi, il rappelle qu'il est normal qu'habituellement la croix fasse peur et qu'il

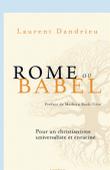
est bon d'adoucir autant que possible la souffrance. Saint Josémaria décrit ainsi cette confusion autour de la croix : « Souvent autour de nous règne comme une sorte de peur de la croix. [...] Et c'est que l'on a commencé à appeler croix tous les événements désagréables qui surgissent au cours de la vie et qu'on ne sait pas assumer comme un enfant de Dieu, contempler dans une perspective surnaturelle ». ■

« Dans une vision chrétienne de l'existence, tendue vers l'éternité de bonheur qui nous attend au ciel, tout est moyen de purification, d'union au Christ et de contribution personnelle à la rédemption toujours en cours de l'humanité. »  
Mgr Dominique Le Tourneau

## Le baromètre des ventes Automne 2022



**1. Le secret de mon fils, Carlo Acutis**  
Comment il est devenu saint  
*Antonia Salzano Acutis*



**2. Rome ou Babel**  
Pour un christianisme universaliste et enraciné  
*Laurent Dandrieu*



**3. Treize à la onzaine**  
Une famille à l'accueil chevillé au cœur  
*Sarah Chauvancy*



**4. Les nouveaux visages de l'ésotérisme**  
*Jean-Christophe Thibaut*



**5. Le mystère d'une belle âme**  
*Marion Lucas*



**6. Questionnements de « genre » chez les enfants et les adolescents**  
Analyses, enjeux... les spécialistes répondent  
*Claire de Gatellier*



**7. La voie des hommes**  
De l'adolescence à la paternité, une quête du masculin  
*Philippe de Maistre*



**8. Enquête sur les anges**  
*Anne Bernet*



**9. Synode ? Vous avez dit synode ?** Comprendre la démarche synodale initiée par le pape François  
*Benoît-Dominique de La Soujeole*



**10. Catholiques d'Ukraine**  
Un pays, une Église, un message  
*Didier Rance*

# Les DEUX PAPES



Parution  
11 janvier 2023  
288 pages



Depuis sa renonciation au siège papal, Benoît XVI vit retiré dans un monastère dans l'enceinte du Vatican. Cette situation inédite commença de manière paisible et harmonieuse, et puis, au fur et à mesure, que le pontificat du pape François se heurta à des obstacles intérieurs et extérieurs, le « monastère » devint un lieu de rencontre, de conseil, de résistance parfois ou de consolation. Le vaticaniste **Massimo Franco** dévoile les coulisses de l'histoire étonnante de ce lieu qui n'est pas devenu un lieu de pouvoir, mais certainement un lieu d'influence.

## Benoît XVI, un « pape fantôme » ?

L'homme du monastère, Ratzinger, symbolise cette bizarrerie, par son statut de pape émérite. Il a conservé son nom de pape, Benoît XVI, et porte toujours la soutane blanche. Même s'il vit retiré, il est paradoxalement resté en plein cœur du Vatican. Pourquoi s'est-il retiré ? Massimo Franco a son hypothèse : « Probablement parce qu'il avait eu peur de tomber malade comme Jean-Paul II et d'être influencé par la curie romaine. Mais je crois en fait qu'il ne pensait pas survivre aussi longtemps. » Pour l'auteur, toute l'ambiguïté de cette posture repose sur le fait

qu'il soit désormais pape émérite depuis plus longtemps que pape lui-même...

## Les relations ont-elles évolué entre « les deux papes » ?

Le vaticaniste décrit dans son essai, brillant et précis, les personnalités très différentes des deux papes qui se sont succédé. Il montre également comment tous les deux étaient soucieux de préserver l'unité de l'Église. Ainsi, le pape François a d'abord demandé à Benoît de ne pas être trop distant et de participer aux cérémonies publiques. Une sorte de « copaternité » s'est alors dessinée, François poursuivant les réformes que

Benoît n'avait pu mener à bien. Mais au fil du temps, alors que les réformes arrivaient à leur terme, les interventions de Benoît XVI ont été jugées



comme inappropriées par l'entourage du pape François. Le monastère a commencé à être considéré comme le lieu du contre-pouvoir, derrière lequel se déplace une puissante chaîne traditionaliste. Malgré l'engagement des deux papes, qui voulaient éviter ces affrontements internes, ces oppositions se sont cristallisées.

## La popularité « posthume » de Benoît XVI

Pour Massimo Franco, la fascination autour du cardinal Ratzinger après la fin de de son pontificat peut s'expliquer par l'hostilité de plus en plus ouverte des catholiques

# « Le monastère a longtemps été la digue avec laquelle Benoît XVI a freiné et absorbé les critiques des cercles traditionalistes contre le pape François. » Massimo Franco

traditionalistes à l'égard du pape François. Nombreux sont ceux qui lui reprochent ses réformes que l'auteur décrit comme « visionnaires, mais aussi chaotiques ». C'est aussi la rigueur doctrinale et la finesse théologique de Benoît XVI qui attire, tandis qu'aujourd'hui, à tort ou à raison, beaucoup considèrent que cela fait défaut au pontificat de Jorge Mario Bergoglio. En outre, l'isolement et la réclusion de Joseph Ratzinger ont fait oublier les scandales de la fin de son pontificat.

## Benoît XVI, plus révolutionnaire que le pape François ?

À rebours de ce que la plupart des gens pensent, Massimo Franco considère que Benoît XVI est un pape plus révolutionnaire que son successeur. En effet, son renoncement,

ou sa « démission », était une déchirure sans précédent. « Il est l'emblème de ce qui reste encore un tabou : à tel point qu'après neuf ans, la démission d'un pontife n'a toujours pas été encadrée par une règle », affirme l'auteur. Il ajoute que l'on parle toujours de « deux papes ». Lorsqu'on l'interroge sur ses entretiens avec le pape émérite, le vaticaniste affirme avoir été surpris par la simplicité, la fragilité physique, l'aura d'autorité et le mystère dégagés par Benoît XVI. Il a également été impressionné par sa vivacité intellectuelle : « Même s'il peine à articuler des mots, il se fait comprendre. Lorsque nous étions en compagnie du rédacteur en chef du *Corriere della Sera*, Luciano Fontana, il a très clairement affirmé qu'il n'y avait qu'un seul pape à Rome, désarmant ainsi les détracteurs de François. »

## Un tournant dans l'histoire de l'Église

D'après l'auteur, c'est toute la papauté qui est transformée par cette déchirure capitale qu'est la renonciation de Benoît XVI en 2013. Il y a eu comme une « humanisation » du pape, avec des conséquences très controversées, qui font encore l'objet de débats et d'embarras. La question sous-jacente, jamais abordée publiquement, est de savoir si la renonciation de Ratzinger est un *unicum*, ou un précédent qui ouvrira la voie à d'autres démissions papales.

## Le fossé entre les deux papes : l'Europe

Benoît XVI était un pape européen aux accents italiens, qui voulait essayer de faire revivre le catholicisme en Occident, et qui croyait et croit encore aux

valeurs de l'Occident. Mais l'opération a échoué. François est le fils d'une Amérique latine qui est désormais appelée à réévangéliser une Europe et un Occident déchristianisés, après avoir été une terre de mission. Cela explique pourquoi Bergoglio s'est concentré sur le tiers monde; de même des relations avec la Russie, dans le but de réduire le fossé avec la religion orthodoxe; et de même avec la Chine, pour s'entendre sur la nomination d'évêques et projeter le catholicisme en Asie, où il peine à pénétrer. Mais l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine, soutenue dans les faits par la Chine, a montré les limites et les contradictions de cette stratégie... ■

## Un élan amoureux vers Dieu !

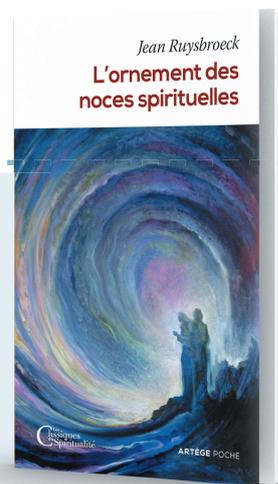
Chanoine régulier de Groenendael, aux Pays-Bas, **Jan van Ruysbroeck** fut un maître spirituel dont les leçons auront inspiré de nombreux mystiques. Ce deuxième livre, qui est son œuvre la plus célèbre, contient l'essentiel de son enseignement : notre foi repose sur la rencontre de Dieu et de l'homme dans l'amour.

Cet ouvrage, qui se présente comme un commentaire d'une phrase de l'Évangile – « Voici l'époux qui vient, allez au-devant de lui » –, se révèle comme une méditation d'une grande profondeur. L'auteur développe sa réflexion tout au long des trois parties du livre, suivant la distinction traditionnelle des trois degrés de la vie

spirituelle : la vie active, la vie intérieure et la vie contemplative.

Le Christ est l'époux qui vient s'unir à notre âme qui est son épouse. Telle est la mystique nuptiale héritée de saint Bernard, dans laquelle s'inscrit Ruysbroeck. L'auteur veut encourager ses contemporains à retrouver le chemin d'une spiritualité saine !

Redécouvrir cette mystique aujourd'hui est essentiel pour que l'Église témoigne de la présence amoureuse de Dieu, au creux de notre vie. Quoi de plus missionnaire que de chercher, dans la prière, l'union avec le Christ ? ■



Parution  
8 février 2023  
180 pages

# Quelques échos récents des livres d'Artège dans les médias



## Dans la presse

**L'express**

**Petite Vie de Jean-Paul I<sup>er</sup> – Christophe Henning**

« Journaliste, Christophe Henning explique comment ce pape a “humanisé la fonction (papale) et simplifié tout ce qui était protocolaire” avec sa “grande simplicité” et sa “forte fibre pastorale”. »  
- **Le 6 septembre 2022**

**LA CROIX**

**Membre d'un même corps – Isabelle de La Garanderie**

« Pour la théologienne, l'eucharistie est le lieu de l'unité pour une Église composée de membres divers. » Entretien - **le 9 septembre 2022**

**LA CROIX**

**Antoni Gaudi – Patrick Sbalchiero**

« Un portrait spirituel de cet homme qui a mis à la fois son énergie et sa foi au service de son art et de son talent que Sbalchiero nous présente dans cet ouvrage qui se lit facilement. » - **le 9 septembre 2022**

**la vie**

**Et la nuit devient lumière – Don Samuel**

« Dom Samuel Luras a trouvé “des trésors dans les ténèbres”. C'est cette expérience qu'il nous transmet ici. » - **le 8 septembre 2022**

**fc famille chrétienne**

« Dans un livre inspiré, le moine trappiste dom Samuel médite cette vérité libératrice. Il souligne à quel point on peut trouver la clarté, même au cœur de la nuit. » - **Le 13 août**

**VALEURS ACTUELLES**

**Rome ou Babel – Laurent Dandrieu**

« Appel vibrant à un renouveau catholique, Rome ou Babel trace une ligne de crête exigeante : la voie étroite qui mène à Dieu passe par une contribution singulière et enracinée à la civilisation chrétienne. »  
- **le 22 septembre 2022**

**LE FIGARO magazine**

« Laurent Dandrieu expose avec finesse et clarté l'équilibre fragile sur lequel repose un christianisme qui est à la fois la religion de l'incarnation et celle de l'universel. » - **le 1<sup>er</sup> octobre 2022**

**LA MANCHE LIBRE**

**Le prodigieux mystère de la joie – Matthieu Dauchez**

« Le père Dauchez a recueilli les témoignages pleins d'espérance, de joie et d'amour de ces enfants perdus. » - **le 27 juillet 2022**

**Le Salon Belge**

**Fin de vie : peut-on choisir sa mort ? – Dr Jean-Marie Gomas et Dr Pascale Favre**

« Ce livre clarifie le vocabulaire et propose de revisiter les croyances et préjugés qui obscurcissent la question de la fin de vie, en interdisant un véritable débat. » - **le 14 septembre 2022**

**LE FIGARO magazine**

**Les Grandes Hérésies – Hilaire Belloc**

« L'une des plus vigoureuses plumes anglaises de la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle. » - **Le 8 juillet 2022**

**FRANCE CATHOLIQUE**

**Sauvée par un miracle – Emmanuel Tran**

« Une histoire magnifique qui témoigne de la puissance de l'amour et de la prière. » - **1<sup>er</sup> juillet 2022**

**Aleteia**

**Petit éloge spirituel du repos – Maximilien Le Fébure du Bus**

« Un ouvrage essentiel pour redonner le bon rythme à nos vies. » - **30 juillet 2022**

**Le Monde**

**La conversion pastorale de la communauté paroissiale – Congrégation pour le clergé**

« L'Instruction sur La conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélisatrice de l'Église mentionne les religieux avant les laïcs, en contradiction avec Vatican II, qui soutenait l'égalité de tous. » - **Le 3 octobre 2022**



## Dans les médias audiovisuels

**18 septembre 2022 :**

Laurent Dandrieu / *Rome ou Babel*

**C NEWS**

**Le 5 septembre 2022 :**

Christophe Henning / *Petite Vie de Jean-Paul I<sup>er</sup>*

**RADIO NOTRE DAME**

**Le 23 septembre 2022 :**

Didier Rance / *Catholiques d'Ukraine*

**kto**  
TELEVISION CATHOLIQUE

**Le lundi 24 octobre 2022 :**

Jacques Gauthier / *En sa présence*

**RCF**  
RADIO

**14 mai 2022 :**

Charles de Foucauld / *La prière d'abandon*

**C NEWS**

**Le vendredi 30 septembre 2022 :**

Jacques Gauthier / *En sa présence*

**kto**  
TELEVISION CATHOLIQUE

**Le 22 septembre**

Hilaire Belloc / *Les Grandes Hérésies*

**RADIO NOTRE DAME**

**Le 5 septembre 2022 :**

Jean-Baptiste Maillard / *L'école à la maison*

**RCF**  
RADIO

**Le 3 juillet 2022 :**

Dr Jean-Marie Gomas et Dr Pascale Favre / *Fin de vie : peut-on choisir sa mort ?*

**Courtoisie**

**Le 15 juin 2022 :**

Marie-Thérèse Urvoy / *Islam et islamisme*

**ecclesia**

**Octobre 2022 :**

Benoît-Dominique de la Soujeole / *Synode ? Vous avez dit synode ?*

**RADIO NOTRE DAME**

**Le 4 mai 2022 :**

Emmanuel Tran / *Sauvée par un miracle*

**BFM TV**

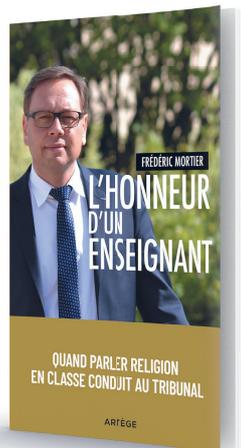
**Le dimanche 4 septembre :**

Dom Samuel / *Et la nuit devient Lumière*

**Courtoisie**

# Prof à abattre

Angers, décembre 2021 : **Frédéric Mortier**, professeur d'économie-gestion, a une altercation avec un de ses élèves, musulman. Sur le ton de la plaisanterie, il l'invite à « devenir chrétien ». L'affaire devient nationale lorsque l'enseignant est mis en garde à vue, avant d'être suspendu. Il fait soudain l'objet de multiples plaintes, sa vie devient un enfer. Cette affaire invite à s'interroger sur la liberté d'enseigner et la possibilité d'évoquer encore aujourd'hui dans un établissement catholique les racines chrétiennes de notre pays.



**Parution**  
1<sup>er</sup> février 2023  
120 pages

## Selon vous, qu'est-ce qui menace de plus en plus la liberté d'enseigner en France ?

Au sein même de l'école, les valeurs de la République ne sont plus aujourd'hui chose commune et, de mon point de vue, pour trois raisons : le caractère devenu ultrasensible de la laïcité, ces pressions communautaristes et ses séparatismes que l'on refuse de réguler et, enfin, des enseignants qui sont eux-mêmes de plus en plus souvent en quête de sens, et dont l'autorité est constamment remise en cause. De fait, le débat en classe, l'humour comme outil pédagogique, l'approche de certains faits historiques, sont autant de dangers qui conduisent bon nombre d'enseignants à s'auto-censurer. Les méthodes pédagogiques sont ainsi lissées avec des profs apeurés qui n'osent plus rien dire ni faire.

## À l'origine, quelle était la mission de l'enseignement

## catholique ? A-t-elle échoué selon vous ?

En France, l'éducation est longtemps restée l'apanage de l'Église. Le catéchisme, l'instruction morale, la préparation aux sacrements, une certaine vision éducative basée sur l'autorité, la responsabilité et le mérite en étaient, il n'y a pas si longtemps encore, la source. Les années quatre-vingt-dix ont marqué un tournant sur le fond. La parité public-privé a pour conséquence la dissolution de l'enseignement catholique dans l'Éducation nationale. Le recrutement des enseignants se fait sur les mêmes bases, la soumission à l'inspection académique vaut jusque dans les logiciels pédagogiques et administratifs, les directions diocésaines ne s'autorisent plus aucun pouvoir politique, pour ne citer que cela. Hormis quelques établissements dont la tutelle est le plus souvent congrégationniste, il n'existe plus de différences majeures sur le fond entre les établissements publics et les établissements catholiques.

## Comment la laïcité s'applique-t-elle dans les écoles catholiques ? Est-elle excessive ?

Elle s'applique de la même manière que dans un établissement public, en s'accommodant du principe de neutralité. L'interdiction de signes religieux, la séparation des institutions catholiques et des organisations religieuses, la mise en garde quasi permanente de ne pas devoir affirmer ses convictions religieuses, finissent d'enfermer les enseignants de conviction catholique dans un carcan inextricable.

## Pensez-vous que le sujet de la religion soit tabou ?

S'il n'était pas clairement tabou jusqu'à ces dernières années, l'assassinat de l'enseignant Samuel Paty termine un processus de désengagement de l'enseignement catholique vis-à-vis de ses racines chrétiennes. À peine a-t-on osé lui rendre hommage dans certains

établissements. La peur et aussi les acquis servent de sclérosant. Or, oublier notre histoire, c'est oublier d'où l'on vient et surtout où nous allons. Autrefois, l'enseignant était un notable respecté de tous, en tant que personne. Aujourd'hui, il est devenu une machine à débiter ses cours, et que l'on prie de surtout ne rien faire d'autre que lire ses photocopies.

## Avez-vous pu échanger avec cet élève depuis le début de cette affaire ?

La mécanique implacable mise en place à monencontre ne m'a pas permis à aucun moment de poser le débat avec cet élève ni même sa famille. Je l'ai bien évidemment souhaité et demandé, mais sans jamais pouvoir l'obtenir. Ma foi et mes croyances me permettent de prendre du recul sur cette situation, même si parfois la colère s'exprime. Mais je pense aujourd'hui surtout à tous mes collègues qui pourraient, à terme, subir la même épreuve si toutefois une certaine prise de conscience n'avait pas lieu. ■

**Chemins de traverse** est le magazine de l'actualité des livres des éditions Artège. Il est distribué gratuitement. Il paraît trois fois par an en janvier, avril et septembre. On peut le trouver chez son libraire, mais il est également accessible sur Internet sur le site des éditions Artège. Ce numéro a été réalisé sous la houlette de Charlotte Poligone en collaboration avec les équipes éditoriale, promotion et le studio d'Artège.

Retrouvez l'actualité des éditions Artège sur notre site et sur les réseaux sociaux – Facebook, Instagram et Twitter. Vous pouvez également nous contacter à travers ces supports.

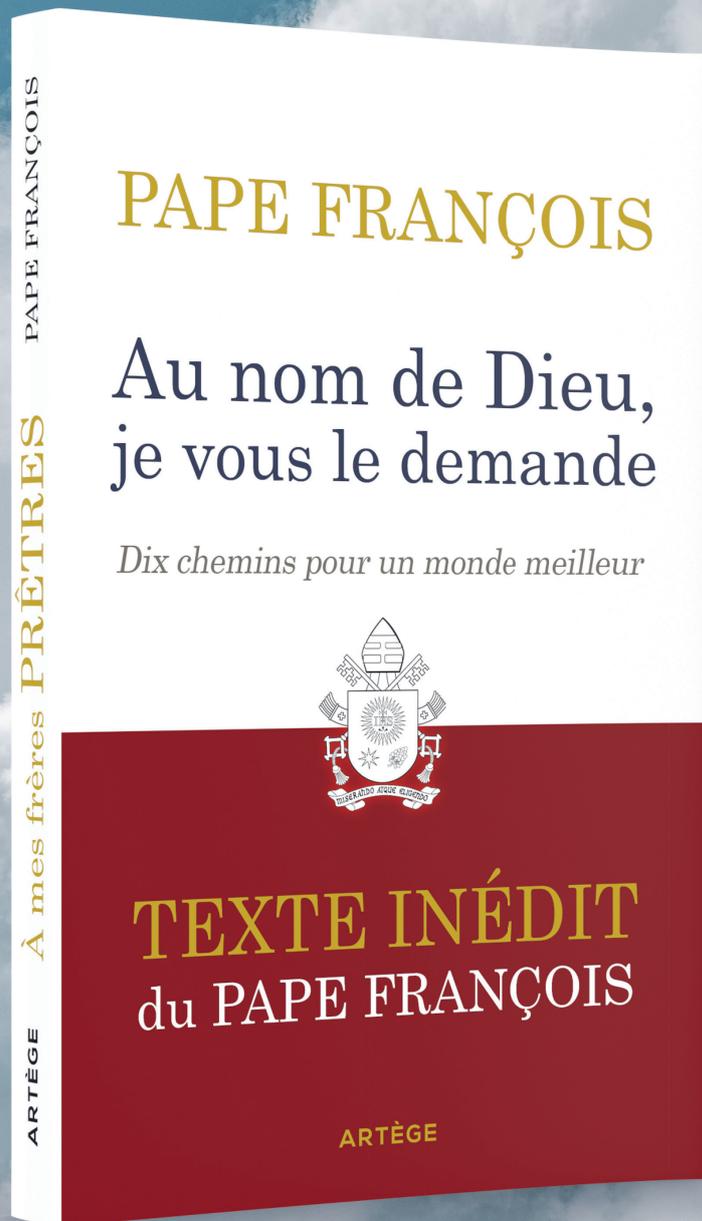
**Éditions Artège**  
[www.editionsartege.fr](http://www.editionsartege.fr)

© 2022 - Groupe Elidia  
10 rue Mercœur, 75011 Paris  
Tel : 01 40 46 54 00

Imprimé en France  
par Imprimerie du Mas  
13 rue Maurice de Broglie  
66330 Cabestany



# DÉCOUVREZ LE MESSAGE INÉDIT DU PAPE POUR LES 10 ANS DE SON PONTIFICAT !



## Parution

22 février 2023

180 pages

14,90 €